

17/24 Sept. 2018

ROUMANIE

EUROPE

ROUMANIE - BUCOVINE

Bucarest & Monastères de Bucovine



Denis Martin

VOL POUR BUCAREST

Lundi 17 septembre 2018

Il y a des jours où l'on ne déteste pas voyager. En ce lundi de septembre 2018, est jour d'envol pour Bucarest. Le voyage va nous faire découvrir les plus beaux monastères de Bucovine et goûter les spécificités de la Moldavie roumaine. Au menu : les églises de Sucevita, Moldovita et bien d'autres merveilles.

Ce lundi matin, un taxi G7 partagé nous dépose à Roissy- Charles de Gaulle. Désormais, les voyageurs doivent effectuer eux-même les opérations d'enregistrement et imprimer leurs tickets bagage. Économie de personnel aidant, Air France ne fait pratiquement plus rien: tout se gère depuis une borne. Devant le poste de police et de la sécurité, on retire en hâte ceinturon et souliers, sans oublier d'enlever sa montre, sinon une sonnerie d'alarme stridente retentit.

L'aéroport francilien est devenu une gigantesque Foire du Trône. Tôt le matin, seul le Starbucks américain est ouvert. À l'instar des MacDo, les enseignes de la multinationale fleurissent dans les aéroports. Je dois m'en satisfaire, même si je n'ai de goût particulier pour cette firme.

Puis, c'est le départ pour la capitale de la Roumanie que nous atteignons trois heures plus tard. L'aéroport de Bucarest de dimension modeste, porte le nom de Henri Coanda, pionnier roumain de l'aviation et du moteur à réaction.

1 – BUCAREST: mardi 18 septembre

La journée est consacrée à une visite de la capitale roumaine et une plongée dans le passé pour admirer les monuments dont certains ont été saccagés sous le régime de la dictature communiste. Bucarest ressemble au Paris de Georges Pompidou en 1971 où la «bagnole» était reine et l'automobiliste, sans aucun respect des limitations de vitesse, klaxonnait à tout va. Le coeur de la ville est un champ clos de véhicules stationnés sur les passages piétons et les trottoirs.

Bucarest possède une personnalité unique. Sa position géographique est singulière en Europe. La capitale roumaine regarde vers les Balkans et la mer Noire, tandis que son âme rêve de Paris ou de Rome. Enlaidie autrefois par son architecture stalinienne, elle renaît aujourd'hui grâce aux fonds structurels européens. Elle ravale ses façades, modernise ses infrastructures et remet en valeur les quartiers historiques.

Au début du vingtième siècle, la «tranquille bourgade» était devenue le « Paris des Balkans ». En 1919, après le premier conflit mondial, le Traité de Trianon rattache la Transylvanie à la Roumanie dont les frontières deviennent identiques à celles d'aujourd'hui. À l'issue de la seconde guerre mondiale, le pays voit l'instauration, avec Ceaucescu, d'une dictature communiste aussi folle que cruelle. Après la révolution de 1989, la jeune démocratie roumaine rejoint en 2007 l'Union Européenne. Aujourd'hui, la géopolitique confère à la Roumanie, en tant que porte de la Mer Noire, un rôle stratégique essentiel. Le pays compte 19 millions d'habitants dont près de 2 millions vivent dans la capitale.

Le coeur historique de la capitale roumaine

Δ La rue Lipscani

Bucarest est une ville de contrastes. Aux larges avenues soviétiques, s'ajoutent parfois des morceaux de provinces. Au centre de la ville, se cache un coeur historique qui évoque un riche passé. La «Strada Lipscani» et quelques rues voisines sont des vestiges du vieux Bucarest. Elle abritait au XVIIIe siècle des marchands juifs de tissus venus d'Autriche. De nos jours, le quartier aligne ses bars et ses cafés, attendant les touristes.

Δ Biserică Stavropoleos (église Stavropoleos)

Cette minuscule église est située à l'angle de deux rues. Datant du 18^{ème} siècle (1724), elle est bâtie par le moine métropolitain de Stravopola durant une période qui connaît une grande effervescence culturelle. Ce renouveau fait suite au règne (1688-1714) de Constantin Brancoveanu, grand gouverneur, lettré et bâtisseur. On parle du style Brancovan, synthèse entre une Renaissance tardive et la culture roumaine d'Orient. L'église est un exemple harmonieux de ce style Brancovan.



L'église Stavropoleos



La magnifique iconostase

Des médaillons représentent des saints de l'orthodoxie. Et ils sont nombreux ! Des arabesques florales sont également peintes sur les murs. Les colonnes et les chapiteaux du portique sont particulièrement raffinés.

Depuis la fin de l'ère communiste, la vie monastique a repris ses droits dans la Roumanie orthodoxe. Le petit cloître de l'église a été restauré et transformé en lapidarium. Une communauté monastique vit dans les bâtiments jouxtant ce cloître.

Δ Le grand Palatul (le grand Palais)

L'immense *Palatul* (*) a été construit pendant les dernières années de la dictature communiste de Ceausescu. Il a pris la place d'un quartier rasé au début des années 1980. Long de 300 mètres, il compte plusieurs milliers de salles, réparties sur douze étages. Ce palais colossal n'était pas la résidence de la famille du «génie des Carpates», mais était destiné à abriter les pouvoirs centraux de l'État totalitaire: présidence, ministères, services secrets...

On se souvient de la Révolution de 1989 qui mit à bas le tyran, jugé, condamné et exécuté de manière expéditive. Aujourd'hui, le palais abrite le Parlement roumain («*Palatul Parlamentului*»).



«Le Palais du Parlement»

Δ La Syldavie ?

L'après-midi, départ pour l'aéroport et pour un voyage de trois jours en Bucovine. Comme Tintin et Haddock arrivés en Syldavie, nous aurons à montrer quatre fois nos passeports à une *securitate*, plutôt «bon enfant». Un ATR 42 nous attend sur les pistes d'Henri Coanda. Je n'avais pas imaginé prendre un avion à hélices pour ce vol domestique de 500 km. Dans «Vol 714 pour Sydney», Tintin et Haddock ont droit à un authentique turboréacteur. «L'embarquement pour Cythère» commence....

(*) «*Palatul*» signifie «Le palais». En roumain, les articles définis (ul : article masculin singulier) sont postposés, à la différence des autres langues romanes.

2 - LA BUCOVINE

Δ De Suceava à Gura

Le vol entre Bucarest et Suceava dure près d'une heure, à moyenne altitude. L'avion passe à plusieurs reprises au dessus de la ligne ocre des Carpates. Le moutonnement léger des nuages laisse apparaître des champs en damier qui contiennent de maigres cultures jaunies et sèches.

Située au pied des montagnes, dans le nord-est de la Roumanie, Suceava est une ville de 100.000 habitants. À l'arrivée, l'aéroport est plongé dans la nuit noire. La petite ville de Gura, distante de trente-cinq kilomètres de Suceava, abrite l'Hilde's Residence, une résidence hôtelière charmante, pourvue de tout le confort, qui nous accueille pour trois jours.

Δ Suceava: Historique

À la fin du 14^{ème} siècle, la Moldavie est une principauté indépendante avec Suceava pour capitale. Sous le règne du voïvode (*prince régnant*) Etienne le Grand, la Moldavie connaît une grande prospérité et se couvre de monuments religieux dédiés à la foi orthodoxe. En 1566, elle est conquise par les Turcs de Soliman et Suceava perd son rôle de capitale au profit de Iasi. Si cette seconde ville reste aujourd'hui la capitale régionale, Suceava demeure néanmoins le cœur historique de la Moldavie roumaine.

En 1775, le pays est annexé par les troupes de l'impératrice Marie-Thérèse d'Autriche. La région prend l'appellation de Bucovine et fait l'objet d'une germanisation forcée de la part de l'administration autrichienne. Au XIX^{ème} siècle, Suceava n'est plus qu'une ville mineure de transit entre l'Empire austro-hongrois et le royaume roumain, lequel était resté sous dépendance ottomane. Le rattachement définitif de la Bucovine à la Roumanie est effectif en 1919, lors du traité de Saint-Germain.

Δ Monastères et églises

Depuis Gura, plaque tournante pour les monastères orthodoxes, on peut visiter les principales églises peintes de Bucovine. Ces églises et monastères aux murs extérieurs couverts de fresques peintes, forment un ensemble unique au monde, classé au Patrimoine mondial de l'humanité. Elles ont été construites au seizième siècle sous le règne d'Etienne le Grand. Leur style architectural est spécifique. La toiture large et pentue permettait de parer aux chutes de neige fréquentes et de lutter contre les intempéries. Le toit enveloppe à la fois les peintures intérieures et la fabuleuse série de fresques extérieures. Les plus beaux monastères sont ceux de Voronet, Moldovita, Sucevita, Humor, et Putna.

Mercredi 19 septembre

VORONET

Les historiens d'art qualifient Voronet de *Chapelle Sixtine de l'Orient*. Sa renommée est due aux fresques peintes en 1547, sous le règne du voïvode Petru Rares, fils d'Etienne le Grand. Célèbre tant par ses dimensions que par sa complexité, la fresque du *Jugement dernier* recouvre la face ouest du monument. Sur la façade sud, on reconnaît Saint-Georges, patron de l'église, et plusieurs scènes consacrées à la vie de Saint-Nicolas.



Voronet : le Jugement dernier



Voronet : des touristes !



Voronet: Saint George & Saint Nicola



Voronet: Fresques intérieures (ocre et doré)

MANASTIREA MOLDOVITA (*Monastère-église de Moldovita*)

L'église a été fondée en 1532 par Petru Rares. L'une de ses particularités est d'avoir un exonarthex, conférant une grande élégance à l'édifice. L'autre caractéristique est la façade sud qui est dominée par deux somptueux ensembles: *l'Arbre de Jessé* et le *siège de Constantinople*. Ce dernier évoque principalement la prise de Constantinople en 1453 par les Turcs. Comme le rapporte la légende byzantine, la ville fut sauvée par l'icône de la Vierge.



Moldovita:fresques face sud



Moldovita: Bâtiments conventuels réhabilités (financement UE)

MANASTIREA MOLDOVITA (Suite)



Moldovita : Prise de Constantinople

MANASTIREA SUCEVITA

Le bourg de Sucevita se situe au coeur d'un vallon bordé de collines vertes dans le piémont des Carpates. L'église fondée en 1582, est entourée par le monastère. Vers 1596-1598, elle est recouverte d'images, dont la couleur dominante est un vert foncé. Sucevita est l'un des ensembles iconographiques les plus riches de tous les monuments de Roumanie. Les murs intérieurs et extérieurs sont peuplés de centaines de visages et de scènes colorées. Dernière église à avoir été recouverte de fresques extérieures, Sucevita marquait, à la fin du XVI^e siècle, l'achèvement du cycle du merveilleux en Bucovine.

Δ L'échelle des vertus

Le mur extérieur nord comporte une composition singulière : l'échelle des vertus («*scara virtutilor*»). Elle est l'oeuvre d'un moine qui a composé en 32 chapitres une échelle que chacun doit gravir après sa mort, assisté de son ange gardien: chaque degré de l'échelle représente une vertu. Celui qui commet un péché dégringole, entraîné par un démon. Celui qui n'a pas péché atteint le sommet, accueilli par Jacob dans le royaume de Dieu. À gauche de l'échelle des vertus, sur l'abside, se déroule la *Grande Procession* dont tous les personnages convergent vers un centre constitué d'un autel. Répartis en sept registres, ils représentent les séraphins, les anges, les martyrs et ascètes, évêques et prophètes. Au milieu de l'abside domine le Christ Sauveur.



Manastirea Sucevita: mur nord. L'échelle des vertus

Δ Le philosophe portant cercueil sur la tête.

Le mur sud est partagé entre l'Arbre de Jessé (généalogie du Christ), et l'hymne acathiste (prière à la Vierge). Sur le registre inférieur se trouvent les philosophes, tous Grecs, parmi lesquels figurent Sophocle et Aristote. On reconnaît Platon, portant un cercueil sur la tête. Il méditait beaucoup, dit-on, sur la mort et sur l'immortalité de l'âme.



Manastirea Sucevita: mur sud :l'arbre de Jessé



Sucevita: mur sud :registre inférieur,
La procession des philosophes



Sucevita: mur sud: au sein de la
procession, Platon cercueil sur la
tête

Hilde's Residence, Humeur...Humor: 20 septembre.

Beau temps, ciel bleu, la bonne humeur est générale. Les matinées sont belles à l'Hilde's Residence: petits- déjeuners plantureux, sortes de breakfast auxquels on a ajouté quelques spécialités locales. La résidence est charmante et son originalité tient aussi aux fleurs abondantes qui grimpent autour de la margelle du puits. Depuis Gura, la route longe la rivière Moldat jusqu'au monastère d'Humor. Pratiquement à sec en été, la rivière se transforme en torrent impétueux, lors de la fonte des neiges du printemps.

Δ MANASTIREA HUMOR

Le monastère se dresse au milieu d'une plaine ondulante. Le soleil est rayonnant et la campagne tranquille. Même si l'été se termine, il fait encore bien chaud. Le « logothète » Toader (*premier ministre du prince voïvode*) et son épouse, Anastasia, ont fondé cette église en 1530. En 1785, les Autrichiens démolissent le monastère orthodoxe, dont il ne reste plus aujourd'hui qu'une massive tour-clocher de défense.



Manastirea Humor: ancienne tour-clocher (XVI^e siècle)



Manastirea Humor : fresque intérieure

Parmi les fresques intérieures de l'église: Anastasia, l'épouse du logothète, en orante. Elle est représentée, vêtue d'un manteau vert aux motifs dorés et agenouillée devant une «Vierge à l'enfant ».

3 -RETOUR A BUCAREST: 21 septembre...

Δ Présomptueux !

Empruntant la voie rapide qui relie Gura à Suceava, nous allions restituer la voiture à l'agence de location. Au préalable, il fallait faire le plein de carburant. Avisant une station d'essence peu avant Suceava, nous stoppons. Me prenant au jeu du petit Assimil roumain, présomptueux, je lançai au pompiste un «*Bună ziua*» (*), suivi d'un «*Plinul ! Vă rog*» (*). Le pompiste, à demi interloqué par mon accent qui sans doute n'était pas raccord avec le sien, reformula ma demande d'un preste «*full benzin !* ». J'acquiesçai, comprenant subitement que, selon la formule chère à Michel Serres (**), l'«*anglosaxophone* » ou «*globish*», avait déjà pénétré la campagne roumaine.

Δ Histoires d'avion bien vieilles

Suceava est pourvu d'un aéroport bien modeste. C'est vraiment un petit aéroport, ce qui est normal en proportion de la taille réduite de la ville...Et d'où, vrai, décollent de vraiment petits avions. Ils ressemblent à ceux qui faisaient autrefois rêver les enfants et adolescents. Je me souviens d'une gravure, datée de 1913, qui était dans notre maison du Poitou. Elle montrait des bourgeois et des paysans endimanchés qui regardaient un «*coucou*» décoller. Ainsi se représentait-on l'aviation à ses débuts, durant la guerre de 14-18.

Δ Tintin et les Dupontd

Depuis la piste de Suceava, on s'imaginerait presque s'envoler soudainement et partir pour des loopings et un voyage impromptu. À l'image des Dupontd dans l'«*Île Noire*», tenant leurs chapeaux, on crierait au pilote improvisé d'atterrir sur le champ.

La peur en avion est un thème intarissable. L'avion est aujourd'hui remis en question: faut-il, comme le pensent certains écologistes, tout faire pour ne plus prendre l'avion, et, si possible, lui préférer le train ?



Prêts pour des loopings ?

(*) Bonjour ! Le plein, s'il vous plaît » (**) Michel SERRES (1930-2019) écrivain, philosophe des sciences

Δ Le parc et le lac Heràstràu: 22 et 23 septembre

Des lacs, reliés en chapelet, forment une immense étendue aquatique au nord de la capitale roumaine. Le parc offre ainsi d'agréables promenades boisées le long des berges du lac. On hume un peu cette «*ambiance détendue et décontractée*» (*Le Routard*). Les Bucarestois s'y baignent, pique-niquent, canotent et s'y baladent.



Bucarest: le lac Herastrau (*Lacul Herastrau*)

Δ Bucarest: le musée du Village (*Muzeul Satului*)

Le musée est une sorte de grand village qui s'étend sur 14 hectares boisés en bordure du lac Heràstràu. Créé vers 1930, ce musée paysan a eu une vocation avant-gardiste dans le domaine ethnographique, anticipant de trente ans la vogue des écomusées occidentaux. Quelques trois cents bâtiments ruraux, de toutes les régions de Roumanie, ont été démontés, transportés et remontés avec les matériaux d'origine: fermes, maisons, ateliers d'artisans et églises....



La plus ancienne maison du musée 17^{ème} siècle.

Bucarest: Le musée du Village (suite)

Une des églises (*biserică*) les plus étonnantes est celle de *Dragorimesti* (1722) qui s'élève au centre de ce vrai-faux village. Selon le panneau qui figure à l'entrée du monument, il s'agit d'une des plus vieilles églises du *Maramures* (prononcer «*Maramourèche*»). Cette région, située entre la Transylvanie et la Bucovine, a longtemps vécu en autarcie. Elle doit une bonne part de sa renommée à ses églises en bois.



À gauche, vue de l'église de Dragorimesti (1772) et de sa toiture -clocher

À droite, ce moulin à vent de la fin du 19^{ème} siècle, destiné à moudre le grain, était bâti sur une fondation en pierres.

4 - FIN DE PARTIE & RETOUR EN FRANCE

Lundi 24 septembre : silence !... poésie.

Les retours de voyage, sont toujours empreints d'une nostalgie légère et non feinte, de souvenirs de moments, glanés ici et là. Je prends souvent soin de les noter précieusement, car il faudra me les rappeler, en les travestissant parfois, lorsque viendra l'heure de les ressusciter par l'écrit.



À l'entrée de l'aéroport

En route pour l'aéroport, nous passons devant le lycée français de Bucarest, qui porte le nom, aujourd'hui oublié, de la célèbre poétesse Anna de Noailles. Il est réconfortant que l'on rende ainsi hommage à celle qui, née à Paris, fit le lien entre la France et la Roumanie. Elle descend en effet des Brancovan, qui formèrent la dynastie régnante des voïvodes et princes de Valachie. Membre de la haute société française de la Belle Époque, elle était admirée comme une Sarah Bernhardt de la poésie.

Ces quelques vers de l'auteure (*) marquent, là aussi, une césure, une fin...

*«J'écris pour que le jour où je ne serai plus,
On sache comme l'air et le plaisir m'ont plu,
Et que mon livre porte à la foule future,
Comme j'aimais la vie et l'heureuse Nature...*

*Et qu'un jeune homme, alors, lisant ce que j'écris,
Sentant par moi son cœur ému, troublé, surpris,
Ayant tout oublié des épouses réelles,
M'accueille dans son âme et me préfère à elles....»*

(*) Anna de Noailles (1876-1933): Extrait de «J'écris pour que le jour...»